



© Photographie Dominique Viet, GTO

TOLOSA UNE BELLE VITRINE POUR LE REMPART ANTIQUE

Le rempart de Toulouse est, depuis les fouilles préventives menées sur le site de l'ancien hôpital Larrey, fort bien connu au plan scientifique. Il est pourtant peu visible aux yeux des Toulousains et des visiteurs de la ville rose. Il est caché dans les caves du centre-ville. Il reste bien quelques vestiges place Saint-Jacques, face à l'ancien rectorat ; on peut trouver une tour dans le foyer du Théâtre de la Cité, rue Labéda, et quelques fragments isolés peu identifiables. C'est donc avec une grande émotion que nous avons vu ressurgir, en plein cœur de la ville, dans le sous-sol du 3, rue du Poids-de-l'Huile, un segment de courtine

adossé à une tour de la fortification antique de la *Tolosa* gallo-romaine. La fouille préventive, menée par la société Evéha sous la responsabilité de la direction régionale des Affaires culturelles, a permis d'exhumer et d'étudier cette portion du monument prestigieux pensé par l'empereur Auguste et réalisé sous le règne de son successeur, Tibère, au tout début de notre ère.

Le maître d'ouvrage, le Groupe Thierry Oldak et ses architectes, ont su mettre en valeur l'édifice en accompagnant d'explications illustrées cette modeste portion d'une enceinte qui mesurait 3 kilomètres de périmètre, était dotée de 54 tours et de 5 portes. Le grand magasin Uniqlo peut s'enorgueillir de cet effort de valorisation

exemplaire qui mérite d'être souligné alors que, trop souvent, les ruines de *Tolosa*, à l'instar de la porte monumentale qui était située non loin de là, sous la place du Capitole, ont été effacées, détruites et éloignées, avec beaucoup de vulgarité, de la mémoire des Toulousains. Toulouse arrête souvent de se souvenir de son passé prestigieux qui, pourtant, l'a amené, à la fin de l'Antiquité, à devenir une grande capitale, celle du royaume wisigothique, qui s'étendait de Gibraltar à la Loire.